

bébé lit!

un voyage
en bonne
compagnie

un film de
Nicolas
Wagnières



« Le livre est un allié »

Dans les dessins animés, les enfants ont souvent les yeux tout ronds. Dans la vie aussi, lorsqu'ils rencontrent Nathalie Athlan et ses trésors. Des yeux ronds d'excitation, d'émerveillement, de plaisir ou peut-être de stupeur, lorsque l'histoire s'y prête. Nathalie Athlan est éducatrice, formatrice et conteuse. Ses trésors, ce sont les livres.

Avec l'association *Lirenjeu* qu'elle dirige, elle les partage depuis une quinzaine d'années dans les crèches et les bibliothèques romandes. Depuis 2010, elle intervient en continu à Genève, dans le quartier des Grottes. Valérie Fallot, directrice des crèches du secteur, l'a invitée à développer un projet d'éveil au livre et au récit, y compris avec les tout-petits. Rencontre avec deux passionnées.

Comment a démarré ce projet ?

Nathalie Athlan J'ai été contactée il y a plus de dix ans en vue d'animer des colloques de sensibilisation puis de lancer une formation à l'échelle du secteur. Valérie Fallot est entrée dans la danse il y a près de huit ans, dès sa prise de fonction de directrice. Elle a donné une impulsion encore plus forte au projet.

Valérie Fallot J'ai trouvé ce projet magnifique. La littérature tient une place importante dans ma vie, j'ai toujours lu des livres aux enfants. Mais je ne connaissais pas l'approche proposée par Nathalie et d'autres associations spécialisées*. Cela m'a interpellée : comment aménager des lectures individualisées dans le cadre d'un groupe ? J'ai demandé à la rencontrer et lorsqu'on rencontre Nathalie, eh bien, il y a tant de passion qu'on a forcément envie d'embarquer ! Il m'a alors semblé évident et nécessaire d'offrir cette qualité de lecture et ces moments privilégiés à chacun de nos enfants. J'ai souhaité que les formations soient organisées au sein de toutes les crèches du secteur et cela a été rendu possible grâce au budget de formation continue du secteur octroyé par la Ville de Genève. Des sessions de lecture co-animées par Nathalie et nos équipes ont également été pensées. Ainsi que des briefings pour analyser les moments vécus et partagés avec les enfants.

NA Cela permet de vivre les situations ensemble, la théorie ne suffit pas. Et après les avoir vécues, ces situations, il faut les décoder. Les bébés ont parfois des comportements qui désarçonnent. Par exemple, alors que vous êtes en train de lire un livre avec un enfant, un autre s'approche et lui tire la pantoufle. Vous pouvez décider qu'il dérange et lui demander de partir. Ou bien que c'est sa manière de montrer son intérêt et sa volonté de participer.

*voir la section Pour aller plus loin

Et alors vous l'incluez, tout en protégeant l'espace de lecture ouvert pour le premier enfant. Donner du sens à ces petits événements permet de réaliser que tous les enfants ont un intérêt pour ces lectures.

Le projet dans les institutions des Grottes a continuellement évolué en dix ans. Après les éducatrices et éducateurs, nous y avons intégré les parents avec des moments partagés de lecture et depuis quatre ans, nous mettons le paquet sur les bébés.

Comment les éducatrices et éducateurs se sont-ils emparé-e-s du projet ?

VF Nous ne sommes pas toutes et tous outillé-e-s de la même manière sur le sujet. Pour certain-e-s, le livre et l'écriture sont de mauvais souvenirs. Il a fallu travailler pas à pas. Redonner du sens à la lecture, et surtout du plaisir. Quand le plaisir est là, on a envie de le transmettre. En pratiquant, les professionnel-le-s se rendent également compte que le livre est un allié, comme un-e collègue supplémentaire, invisible et bienveillant-e. Lorsque l'adulte prend un livre et s'installe, le calme transpire dans tout le groupe. C'est déstressant pour tout le monde.

Pour des enfants, cela semble plus évident mais quel est l'intérêt de lire des livres à des bébés de quelques mois ?

NA L'activité narrative des tout petits commence dès les premiers jours. Lorsque le bébé attend le sein ou le retour de ses parents, il trouve une manière de se raconter des histoires. Il observe, il bouge, il suce son pouce, il fait des vocalises et ses vocalises reproduisent la façon de s'exprimer de ses proches, comme s'ils étaient là. Tout cela sert à combler le temps de l'attente. Toute la vie, on va se raconter

des choses pour combler ce temps et surmonter les épreuves. La santé de l'âme, c'est la capacité de (se) raconter une histoire qui fait sens. A son insu ou consciemment, le rôle de l'adulte consiste à soutenir cette activité narrative des petits. Le mot relation a deux sens : le lien et le fait de relater. Pas de relation sans relation.

Est-ce pour cela que vous organisez précisément des temps de lectures au moment de la séparation le matin d'avec les parents ?

VF Oui, nous avons pensé que cela pourrait rendre ces moments plus faciles. Trop souvent, les éducatrices-teurs prennent les enfants dans leurs bras, posent des questions aux parents sur la nuit, le déjeuner, ou d'autres événements à connaître, puis elles-ils posent vite le bébé pour aller noter ce qui vient d'être dit dans le cahier de communication pour le relais de l'équipe. Le petit peut se retrouver alors seul avec son chagrin. Avec la lecture partagée, la-le professionnel-le est vraiment présent-e avec l'enfant. Le livre est un outil formidable.

NA Cela permet de soutenir et de consoler par l'évocation. Et cela sécurise aussi le parent, qui part plus sereinement. La lecture ne dure pas forcément longtemps, ce peut être une histoire de quelques secondes. Cet « accueil narratif » est comme une petite chorégraphie et tout le monde y gagne. On prépare le terrain en amont avec les parents ; on leur explique le projet lors de la première réunion, avant l'entrée en crèche de leur enfant. Ils choisissent un livre qui leur est offert, à découvrir durant l'été en famille. Le bébé le retrouvera dès son arrivée dans le groupe, un premier repère fiable pour lui.

Justement, comment s'impliquent les parents ?

NA C'est un gros morceau pour nous. Certains ont eux aussi un vécu particulier avec la lecture. Ils peuvent avoir été très blessés par leurs rencontres avec l'écrit. Mais le moment où ils viennent d'avoir un bébé est propice à essayer de restaurer les choses. Les albums jeunesse sont très gratifiants ; ils sont drôles, émouvants et exhalent le lien d'amour entre les parents et leur tout-petit. On est loin des lectures imposées à l'école ! Là, le livre est un baume et non une contrainte.

VF D'autant que les albums jeunesse contiennent parfois très peu de mots. Et dans certaines animations proposées, les parents peuvent apporter et lire des livres dans leur langue d'origine. C'est important pour nous de permettre cela.

NA Cela rend le parent compétent face aux professionnel-le-s en présence de son enfant. Moi par exemple, je ne sais pas lire le russe !

Vous évoquez un travail préventif avec cet éveil au livre. Expliquez-nous.

VF L'école était reconnue autrefois comme un facteur d'égalité entre les enfants mais elle n'y arrive plus. Les fragilités sont déjà installées lorsque les petits entrent au primaire. Le rôle de la crèche est donc fondamental. Nous leur apprenons la socialisation ; attendre son tour, gérer les relations avec les autres... Ils le vivent en réel mais aussi dans les livres et les histoires. Et si l'enfant apprend chez nous à apprivoiser le livre et à l'aimer, ce ne sera plus un objet étrange en arrivant à l'école.

NA Beaucoup d'enfants découvrent les livres avec l'école. C'est un énorme préjudice car les maîtres et maîtresses n'ont pas le temps, avec 20 élèves, de refaire le chemin. On leur offre donc des clés pour l'avenir et pour leurs apprentissages futurs. Pour assurer cette continuité, les livres les suivent tout au long de leurs années de crèche, enrichis au fur et à mesure de nouveaux volumes, et leur album préféré est fourni à l'école pour leur entrée en 1^{er} CP. Comme pour leurs débuts à la crèche, ils le retrouveront pour les premiers pas au primaire. L'éveil au livre et au récit les aide aussi à accueillir, reconnaître et nommer leurs émotions.

VF Un enfant qui a appris à attendre son tour de lecture, dans le plaisir, saura ensuite mieux se retenir, ne pas céder aux impulsions. Les enfants à qui on lit commencent à parler plus vite et avec des phrases complètes.

NA Cela permet de mettre en mots son expérience. Quand il y a plus de langage, il y a moins besoin de mordre ou de taper.

« Des phrases complètes... » comment choisissez-vous les livres ?

NA 10'000 livres jeunesse sortent environ chaque année en français. C'est un gros travail de faire le tri ! On repère des auteurs sur la durée, comme Sendak ou Ungerer. Cela dit, la durée n'est pas le seul gage de qualité si l'on considère les Martine par exemple. On se renseigne auprès des libraires de qualité, des bibliothécaires... Un bon livre est écrit depuis l'enfance et non pas pour l'enfance. Un bon livre rend plus fort, il peut devenir pour certains enfants un tuteur de résilience. On évite les livres-médicaments, qui vont expliquer comment aller sur le pot ou « gérer » l'arrivée d'une petite sœur. C'est comme une leçon par livre interposé et l'enfant n'est pas dupe ; lui non plus n'aime pas qu'on lui dise

comment il doit agir ou penser, d'autant plus dans un moment de détente ou au contraire de vulnérabilité.

On se passe aussi des livres-gadgets, qui font pouët-pouët ou gling-gling. Les bébés sont sur-stimulés et ont plutôt besoin de mettre de l'ordre dans leurs perceptions. Ils n'ont pas besoin de bruits supplémentaires ni d'une abondance de couleurs mais seront attentifs aux contrastes et à la qualité du papier, son grain, sa brillance etc. Nous sommes là pour protéger l'attention de l'enfant et privilégier la narration.

VF On n'achète pas de livres en plastique ou en tissu qui n'ont pas forcément le contenu le plus intéressant. La crèche a toujours un but éducatif : on préfère apprendre aux petits à manipuler un livre en carton sans l'abîmer. Les adultes sont indispensables pour enseigner aux plus jeunes – par l'exemple gestuel répété, et non par l'explication ou la consigne – à développer des comportements de lecteurs ; tourner les pages, pointer... Très vite, on voit des petits prendre par eux-mêmes un livre et le « lire » à leurs camarades. C'est une belle récompense !

Rouaa, maman de Neymar

« Je suis sûre que mon fils va devenir plus fort et plus sophistiqué parce qu'il aura appris beaucoup de choses dans les livres. »

Nazyar, maman de Tina

« Chaque jour, je racontais une histoire à son grand frère et Tina, qui était bébé, écoutait. Puis elle a commencé à prendre des livres et à dire des mots en tournant les pages. Son frère, lui, est bien moins intéressé. »

Lire fait lien.

Pierre-Olivier, papa de Mélodie

« Avant ce projet à la crèche, je ne réalisais pas à quel point les bébés comprennent tout, avant de parler. Dès qu'elle a pu marcher, vers l'âge d'un an, Mélodie nous apportait des livres. »

Mélanie, éducatrice

« Réconfortant, rassurant, familial, le livre s'est imposé comme un véritable objet transitionnel pour certains enfants. Les moments d'éveil au livre, dans un groupe de bébés, me paraissent essentiels et riches pour la relation. C'est une véritable bulle "d'interaction privilégiée" entre l'adulte et l'enfant, malgré la notion de collectivité.

Ce qui est amusant à observer, c'est de voir l'enfant qui "choisit" l'adulte avec lequel il a envie de lire tel ou tel livre. Chaque professionnel à sa propre prosodie (intonations, timbre, rythme) et l'enfant y est plus ou moins sensible selon l'histoire qu'il veut partager avec lui.

J'ai appris à être attentive à la qualité des albums que nous proposons (auteur, récit, qualité de l'image, vocabulaire, grain de papier, ...), en étant également vigilante à faire des achats éco-responsables (privilégier les librairies indépendantes, partir à la découverte de nouveaux auteurs, parcourir des petites maisons d'édition, ...)

La lecture, c'est marcher dans sa tête, ouvrir des mondes.

Marta, maman d'Adrian

« L'adaptation à la crèche a été difficile pour Adrian. La séparation était compliquée le matin, pour lui mais aussi pour moi. La première fois que je ne l'ai pas vu pleurer, c'est un jour où vous étiez là en train de raconter une histoire. »

Preethi, maman de Surya

« J'aime lire moi-même et le partager avec mes enfants. On a une grande bibliothèque à la maison et Surya peut passer des heures avec un livre ! J'ai l'impression que ça le rend toujours plus curieux et imaginaire. Les livres donnent plein d'idées. »

Gabriella, maman de Mélodie

« Je trouvais les livres pour tout petits inintéressants, je ne connaissais que les imagiers. Votre programme m'a permis de découvrir à quel point la littérature est déjà riche pour les bébés. Certains albums sont beaux à pleurer ! Ils disent tellement de choses de manière tellement simple. »

Patricia, éducatrice

« Dans la crèche où je travaillais avant, on donnait aux petits des livres en plastique. On ne voyait pas l'intérêt de confier un livre en carton que le bébé allait abîmer, mâchouiller... Et on ne prenait que très rarement le temps de lire individuellement aux enfants. Cette formation au Secteur des Grottes m'a ouvert les yeux ; comme les enfants apprennent vite à attendre leur tour, comme ils ont du plaisir à choisir un livre, c'est fabuleux ! »

Conseils pour la lecture

Permettre le mouvement

On ne peut pas demander à un bébé de rester assis en silence. Tout ce qu'il vit à l'intérieur se traduit en mouvements. Il écoute tout en marchant ou en jouant et viendra peut-être s'asseoir au bout d'un moment. On va donc continuer la lecture, même sans public apparent !

Nommer l'auteur

Cela permet à l'enfant de comprendre qu'il y a quelqu'un derrière l'histoire et que ce n'est pas vous. Il est libre d'aimer... ou pas.

Rester fidèle au texte

Retrouver les mêmes mots est rassurant pour un enfant. C'est une manière de découvrir la fonction de permanence de l'écrit dans un monde en mouvement. Et c'est aussi une façon de prendre soin d'une œuvre dont le rythme, la musicalité et chaque mot ont été choisis par l'artiste. Vous viendrait-il à l'idée d'ajouter une touche de vert ou de rouge sur une toile de Léonard de Vinci ?

Lire et relire

A chaque fois, l'enfant fait un pas de plus dans la compréhension. Le texte et l'image sont souvent complémentaires mais ne se répètent pas ; la répétition permet à l'enfant de peaufiner son travail interprétatif.

Pour aller plus loin

Associations pionnières et/ou très actives dans le domaine de l'éveil au livre :

- ◆ ACCES (actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations)
- ◆ ATD-Quart monde
- ◆ L'Agence quand les livres relient
- ◆ lirejeu.ch

Autres organismes et associations autour de la promotion du livre et de la lecture en Suisse :

- ◆ Bibliomedia (prêt de lots d'albums sur une longue durée pour les institutions)
- ◆ Bibliothèques municipales de la Ville de Genève et de la Ville de Carouge (entre autres !)
- ◆ Centre d'intégration interculturelle de la Croix-Rouge genevoise (des livres dans toutes les langues, des sélections petite enfance à emprunter)
- ◆ CREDE (Centre de ressources en éducation de l'enfance), à Lausanne
- ◆ Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM)
- ◆ *Né pour lire*, projet national d'éveil au livre et au langage ainsi que toutes les bibliothèques partenaires de ce projet en Suisse
- ◆ Osons les livres, à Lausanne
- ◆ PIP (prévention de l'illettrisme au préscolaire), à Neuchâtel

Quelques albums jeunesse pour les enfants de 0 à 100 ans

Amour toujours

Beaucoup de beaux bébés, de David Ellwand, Editions l'école des loisirs : un classique magique.

Tous les petits, de Jeanne Ashbé, Editions Pastel : un album à déployer comme un nid autour de bébé.

Papa m'embrasse, d'Alain Le Saux, Editions l'école des loisirs : amour-humour, du pareil au même.

Un câlin, de Malika Doray, Editions Memo : il n'y a que là qu'on est bien.

Un peu perdu, de Chris Haughton, Editions Thierry Magnier : un suspens insoutenable.

L'inconnu, de Luca Tortolini et Daniela Iride Murgia, Editions Notari : un être débarque d'un autre monde et chacun y va de son commentaire, entre peur et émerveillement.

De la musique avant toute chose

Tintamarre et gazouillis, une journée tout en bruits, d'Eva Montanari, Editions Thierry Magnier : se lever, se laver, se préparer, se séparer, se consoler, et puis se retrouver... dans le tourbillon de la vie.

Petit escargot, de Lucie Placin, Editions Casterman : et toute la série...
La famille Tortue, Mon petit lapin, Ah les crocodiles... et compagnie, pour changer un peu de disque !

Mon imagier des amusettes, illustré par Olivier Tallec, Editions Gallimard Jeunesse : une bible des trésors du patrimoine francophone avec CD, et illustrations pour les gestes...

La boîte à comptines, de Nadja, Editions l'école des loisirs : un petit coffret à chanter, un format délicieux... à savourer AVEC bébé, si vous voulez retrouver ces petits livres-cubes entiers !

Les plus belles berceuses du monde, Editions Didier-jeunesse : une merveille parmi de nombreuses autres dans cette collection, pour chanter et lire dans toutes les langues.

De la joie sans modération

Blanc sur noir et Noir sur blanc, de Tana Hoban, Editions Kaléidoscope : Du contraste pour faciliter la lecture de bébé, et des objets ou animaux reconnaissables à leurs contours nets, point de départ d'histoires à inventer ou à chanter.

Coucou ! de Jeanne Ashbé, Editions Pastel : un classique comme ses cinq autres frères siamois.

Dans le ventre du lapin, de Bénédicte Guettier : des livres animaux aux bidons bien remplis, d'humour et d'intelligence.

Saute, de Tatsuhide Matsuoka, Editions l'école des loisirs : plein de rebondissements !

Toe toe toe, d'Anne Herbauts, Editions Casterman : des portes qui cachent des secrets passionnants.

Le petit bus rouge, de Liu Hsu Kung, Editions La Joie de lire : une petite tournée avant de retrouver ceux qui nous attendent quelque part.

Rédaction

Caroline Stevan et Nathalie Athlan

Graphisme

Cécile et Roger

Caractère

Rebond grotesque, Extraset

Impression

sur du papier Z-offset raw FSC,
à Genève, en novembre 2020

Remerciements

Valérie Fallot,
Marie-Lorraine Kerr,
Caroline Stevan,
Nicolas Wagnières,
les parents
et les éducatrices
pour leur témoignage

Crédit photo

Marie-Lorraine Kerr

Albums présentés sur la photo

L'éléphant et *Une souris verte*
de Bénédicte Guettier

©Casterman

Avec l'aimable autorisation
de l'auteure et des éditions
Casterman.



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



lirenjeu.ch

